



IMAGE à la loupe



Ce que je ressens (entoure les mots)

Ce que je ressens (entoure les mots)			Peux-tu expliquer pourquoi ?
Tristesse	Calmé	Agitation	
Violence	Joie	Peur	
Indifférence	Colère	Dégoût	



Ce que je vois (décris la photo)

Que vois-tu au premier coup d'oeil ?



Ce que je sais (lis le cartel)

Quand ? _____

Où ? _____

Qui photographie ? _____

Quoi ? _____



J'observe attentivement pour comprendre

Éléments de décor, expression des visages, objets, position et mouvement des personnages...
Note tout ici !

Que dire de...	Effet produit ? (un mot)
La position de l'appareil par rapport à la scène : en face, au-dessus, en dessous, de biais ?	
Le cadrage ? (Plan d'ensemble, plan rapproché, gros plan, portrait...)	
La lumière ?	



ACTIVITÉS #1

En un mot, selon toi, quel est le message que la photographie a voulu faire passer ?

ACTIVITÉS #2

Visitez l'exposition en analysant des photographies de Germaine Kanova :

GERMAINE KANOVA, REGARD D'UNE PHOTOGRAPHE SUR LA LIBÉRATION



Consigne : Pour chaque thème, retrouvez d'abord dans l'exposition les photographies proposées, puis choisissez-en une et analysez-la en suivant la fiche d'analyse «Image à la loupe» :

THÈME 1 – GAGNER (OU PERDRE) LA GUERRE : DES COMBATS ET DES SOLDATS



THÈME 2 – L'OUVERTURE DES CAMPS DE CONCENTRATION : L'EXEMPLE DE VAIHINGEN



THÈME 3 – LA "LIBÉRATION" DES CIVILS



THÈME 4 – MORT ET DESTRUCTIONS : DES VICTIMES ET DES RUINES





FICHE-BILAN DE LA VISITE DE L'EXPOSITION

Ce que j'ai ressenti : (face à quelles photos et pourquoi?)



Ce que j'ai appris : (complète le tableau sur le parcours professionnel de Germaine Kanova)

Germaine Kanova (1902-1975)

Période	Lieux	Activité de Germaine
Milieu des années 1930 - 1944	Londres	
Novembre 1944 à septembre 1945	France et sur le front	
Temps forts pendant la période	Décembre-janvier 1944	
	Avril 1945	
 1945	
Après septembre 1945	Port-Louis	
	Paris	

Objectifs des reporters de guerre pendant la Libération : _____

Ce que j'ai compris :

Ces images participent à un discours de propagande en faveur de l'armée française et des Alliés parce que ...

Ces photographies témoignent aussi d'un regard particulier de Germaine Kanova sur la guerre. Quelles seraient selon vous les principales caractéristiques du travail de cette photographe ? _____

ACTIVITÉS #3

GERMAINE KANOVA, REGARD D'UNE PHOTOGRAPHE SUR LA LIBÉRATION



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES ET CONTEXTE

UTILISER LE SITE [IMAGESDEFENSE.FR](https://imagesdefense.fr) POUR TRAVAILLER SUR L'HISTOIRE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE À PARTIR D'ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES

Le site [ImagesDéfense](https://imagesdefense.fr) rend accessible en ligne des fonds d'archives photographiques et audiovisuelles conservés à l'ECPAD :

- 440 000 photos et 2 400 heures de film accompagnées de leurs notices
- Les notices biographiques de nombreux auteurs de ces images
- les « Focus » : des dossiers thématiques sur des sujets variés

LE CHOC DE LA DÉCOUVERTE

Au printemps 1945, au fur et à mesure de leur progression en territoire allemand les armées alliées sont confrontées au système concentrationnaire nazi dans toute son horreur et son ampleur, avec la découverte des camps de concentration. Parmi ceux-ci, le camp de Vaihingen (près de Stuttgart) : quand les soldats de l'armée française arrivent sur le site, ils découvrent des centaines de morts, ainsi que 700 prisonniers dans un état sanitaire épouvantable. La nécessité de témoigner de cette réalité sidérante et brutale s'impose immédiatement.

ENTRE TÉMOIGNAGE, PREUVE ET PROPAGANDE

Photographes et cameramans sont dépêchés très rapidement sur place, dont Germaine Kanova, qui y réalise le 13 avril – soit 6 jours après l'ouverture du camp - un reportage de 63 photographies. Elle fait donc partie des tous premiers photographes confrontés à une situation inédite : rendre compte en images de « l'horrible et innommable » (ce sont ses propres mots), tant pour témoigner que pour documenter l'action de l'armée française et la valoriser, conformément à sa mission au service de l'armée.

INTERROGER LES IMAGES DU CAMP DE VAIHINGEN

Le camp de Vaihingen est donc l'un des tous premiers à être photographié et filmé, avec celui d'Ordruf (découvert par l'armée américaine le 4 avril 1945). Comment lire, comprendre, interpréter ces toutes premières images des camps nazis réalisées par une photographe animée par l'urgence d'enregistrer cette réalité pour témoigner, la nécessité de relever des preuves accablantes des « atrocités allemandes » et la mission de valoriser l'armée française ?

Les ressources présentes sur [Imagesdéfense](https://imagesdefense.fr) permettent d'établir le contexte de production de ces images et d'étudier leur contenu documentaire :

- Le focus « [Camp de Vaihingen : photographe l'horreur](#) »
- Le [reportage complet](#) de Germaine Kanova (66 photographies) du 13 avril 1945
- Le film monté « [Journal de guerre n°38](#) » du 2 mai 1945
- Les deux rushes correspondants à ce film datés du [10 avril 1945](#) et du [13 avril 1945](#)



MISE EN OEUVRE PÉDAGOGIQUE

GERMAINE KANOVA, REGARD D'UNE PHOTOGRAPHE SUR LA LIBÉRATION

1. Dans quel contexte Germaine Kanova a-t-elle travaillé ?

- **Tapier dans la barre de recherche les deux mots clés « Kanova » et « Vaihingen » :** 63 résultats s'affichent. Le premier résultat pointe vers le reportage complet.
- **Lire la notice du reportage**
- **Prélever les informations** concernant le **contexte** dans lequel les photographies de Germaine Kanova ont été réalisées :
 - circonstances et date de de la découverte du camp (on peut relever que le camp a été découvert le 7 avril et que Germaine Kanova a effectué son reportage le 13 avril, soit 6 jours plus tard) ;
 - état du camp ;
 - teneur des images.

2. Quels aspects sont documentés par Germaine Kanova ?

- **Cliquer sur « voir toutes photos »** (en bas à droite) pour afficher la mosaïque
 - **Choisir l'option 100 images/page** dans le bandeau supérieur pour avoir une d'ensemble des images ?
- Balayer rapidement cette page permet d'avoir une vue d'ensemble des sujets photographiés.

On peut demander aux élèves de **produire une première typologie au regard des différents aspects de la mission** de Germaine Kanova :

- documenter l'action de l'armée française : prise en charge de rescapés (soins médicaux, vêtements, transport...), aspects administratifs;
- relever des preuves visuelles : images du camp, des installations concentrationnaires, fosses communes, stèles, portraits des rescapés (en groupe ou isolés)

On peut également travailler à établir **une autre typologie en reliant les photographies aux étapes de la prise en charge des rescapés par le personnel de l'armée**, détaillées par Germaine Kanova dans la légende du reportage (cf. document ci-dessous).

3. Comprendre et interpréter les images de Germaine Kanova

- Chaque élève (ou groupe d'élèves) **choisit une photographie** du reportage.
- Il/elle produit **une analyse de photographie** en suivant la méthode proposée (cf. fiche d'analyse d'image « Image à la loupe »).
- Il/elle la **présente dans un temps de restitution** (devant la classe, sous forme de panneau d'exposition). Il s'agit pour les élèves d'interroger la **composition** (cadrage, lumière, lignes de forcel) de ces images pour **comprendre l'effet** produit par celles-ci, mais aussi de pouvoir en dégager la **valeur documentaire** : quelles photos ont été prises sur le vif, ou mises en scène ? Dans quel but et pour produire quels effets ?

- Les **images en plan large** montrent ce camp, les installations concentrationnaires et les opérations sanitaires mises en œuvre par l'armée (transferts des malades dans les camions pour évacuation, brulage des vêtements contaminés, tri des vêtements ...).
- Les **plans en plongée** des fosses communes témoignent de la brutalité nazie.
- Les **portraits de face**, isolés ou en petits groupes concernent surtout les rescapés. Certains sont mis en scène de façon dramatique, d'autres sont plus instantanés. Les infirmières sont très présentes dans ces clichés. Leurs actions soulignent l'état physique déplorable des rescapés dont elles s'occupent.

- Certaines images sont des **mises en scène**, telle celle de [l'ouverture du camp](#)
 Germaine Kanova arrive 6 jours après l'ouverture comme on l'a établi dans l'étape 1.
 D'autres indices viennent corroborer cette hypothèse : les cheveux tondu (qui est la 1ère étape du dépeuilage d'après la note de G. Kanova), les vêtements bien boutonnés, les regards posés...
 Le barbelé écarté par une main exprime ici de façon symbolique la libération du camp.



DOCUMENT COMPLÉMENTAIRE

Les photographes du SCA qui suivaient l'armée notaient dans un cahier de légende les caractéristiques de leur reportage. Voici les notes rédigées par Germaine Kanova relatives au reportage de Vaihingen.

13/4/45
Reportage Germaine KANOVA
1300

2 RolleiFlex et un Leica

VAIHINGEN

Camp de prisonniers et déportés, soit-disant un camp de repos (Français, Ponnonais, Russes, Tchèques). Les prisonniers attendent le dépeuilage.

Plusieurs plans de bien portants. Quelques mourants dans leurs lits.

QUELQUES TYPES DE PRISONNIERS

Un a 14 ans, c'était paraît-il un bandit d'après les boches. ensuite après être passés au dépeuilage ils montent dans le camion qui les emmène à l'hôpital, des tombes fraîches parmi les charniers avec inscriptions.

Les photos faites sous les tentes avec lumière nulle et vapeur, aussi du mouvement, j'espère qu'elles sortiront, faites le moi savoir.

On fait des niquères d'huile camphrée aux malades. Les photos sont prises sans coordination mais la marche du reportage est, la suivante. La liaison a découvert ce camp perdu dans un coin d'Allemagne.

Il restait quelques 700 prisonniers dans un état absolument lamentable. Le camp entier n'est qu'une odeur infecte. Le typhus et la tuberculose y règnent. 1500 sont morts depuis novembre dernier, les lits étroits et superposés prenaient 2 personnes par couche. Tous émaciés râlant, on les transporte dans des hôpitaux, mais comme ils sont pleins de vermine, ils passent d'abord au dépeuilage. Les allemands les amènent donc sur des brancards, ceux qui peuvent marcher, soutenus, par des infirmières entrent sous les tentes, le tout a été organisée, on les tond, on leur prend leurs petites possessions pour les désinfecter, leurs vêtements sont immédiatement brûlés par des pompiers allemands, ils passent à la deuxième tente. - sous la douche chaude et on leur donne des vêtements qui ont été confisqués chez les boches puis, on leur demande nom, âge, lieu de naissance, ils reçoivent des bonbons, des cigarettes, chocolat et montent dans le camion pour partir à l'hôpital. Le dévouement des filles de la liaison Secours est merveilleux; l'infirmier qui fait les niquères a sauté sur une mine il y a 3 semaines, il a demandé à revenir travailler immédiatement, sa figure et son corps entier ne sont que cicatrices. Il meurt encore à peu près de 4 à 8 hommes par jour, ils ne sont pas transportables. C'est horrible, innombrable.

Mon reportage complète celui de GADIN. La dernière photo est le recensement des allemands à WOSSINGEN.